LE SIGNACULUM DOMINI SUR LES VÊTEMENTS LITURGIQUES

Moins fréquemment que sur les objets liturgiques, on trouve cependant le *Signaculum Domini* figuré sur les vêtements pontificaux des hautes époques qui nous sont restés ou qui sont reproduits par les monuments.

Sur la Dalmatique Impériale, au Trésor du Vatican, le saint emblème est formé par la croix grecque cantonnée des quatre clous du crucifiement de Jésus, disposés, comme nous le verrons plus loin, de la même manière que sur de nombreux anneaux sigillaires des temps barbares[1] (VI^{e}-X^{e} siècle).

Le signaculum est également placé sur le devant du vêtement d'un Abbé bénédictin du XI^{e} siècle, que fit connaitre Dom Mabillon[2]. Il y répète la forme verticale adoptée déjà par l'orfèvre du reliquaire du Saint-Clou de Trèves, disposition convenable pour les espaces étroits et longs. On ne doit pas confondre l'orfroi médian de la susdite cagoule avec le pallium des hauts prélats qui, nous dit Viollet-le-Duc[3], d'accord avec Durand de Mende, doit comporter régulièrement quatre croix de pourpre par devant et quatre autres par derrière[4] (Fig. I).

Fig. I. — Les cinq croix portées par un abbé bénédictin du XI^{e} siècle. D'après Mabillon, *op. cit.*

Le même symbole s'inscrit encore sur la partie pectorale de la chasuble (Fig. II) que Philippe, évêque de Rennes de 1179 à 1182, portait sur son sceau, et nous le constatons aussi sur le bas d'un manipule (Fig. III) porté par une statue du portail de la cathédrale de Chartres[5] (XII^{e}-XIII^{e} siècle).

---

[1] Voir Didron, *Annales archéologiques*, an. 1844 (mai.-déc.), p. 286.
[2] Cf. Dom Mabillon, *Annales Ord. S. Bénédict*. t. I, lib. V, p. 121.
[3] Viollet-le-Duc, *Dict. du Mobilier*, V, *v°*, *Pallium*.
[4] Guillaume Durand, évêque de Mende (XIII^{e} s.), *Rational des divins Offices*, chap. XVII, III.
[5] Cf. Dumay, *Le Costume sacerdotal*, in *Gazette des Beaux-Arts*, an. 1877, n^{o} 246, p. 521.

Fig. II. — Le *Signaculum Domini* formé par la bande et quatre disques sur la chasuble de Philippe, évêque de Rennes (XII^{e} s.).

Fig. III. — Partie inférieure du manipule d'une statue au portail de Chartres (XII^{e}-XIII^{e} s.).

Orly (Seine).

L. CHARBONNEAU-LASSAY.